Une autre vie s'invente ici

Parcs naturels régionaux de France

L'aménagement du territoire revisité avec l'enseignement supérieur



Vallée du Thoré, PNR Haut-Languedoc - © Bastien Galant, FPNRF



Restitution à Auray - © PNR Golfe du Morbihan



Clos-masure dans le PNR des Boucles de la Seine Normande - © Yanis Baba, ENSA Nancy

Synthèse du webinaire du 28 mai 2026

MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE,
DE LA BIODIVERSITÉ,
DE LA FORÊT, DE LA MER
ET DE LA PÊCHE
Liberté
Égalité
Fraternité

Parcs naturels régionaux de France

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE REVISITÉ AVEC L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Mots clés : urbanisme, architecture, paysage, biodiversité, enseignement supérieur

LIENS UTILES

Accéder aux synthèses des webinaires :
https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/visio-conference-du-reseau-amenagement-du-territoire

S'inscrire à la newsletter de la Fédération des Parcs :
https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/la-federation/newsletter

Chaîne YouTube #Inventer Demain :
https://www.youtube.com/watch?v=EtUAlk3xdZU&list=PLNc_1dg3gWHcDurnOpwEeiEAyZWWdlP4Z

FONDS DOCUMENTAIRE

- Vidéo : découvrez les ateliers "biodiversité" avec le Parc du Haut-Languedoc **ICI**
- Guide : tout comprendre sur les ateliers hors les murs **ICI**
- La Note hors les murs : En route vers le Pays de Caux avec les architectes et les agronomes de Nancy **ICI**
- Candidatez en 2026 : l'appel à manifestation d'intérêt des ateliers hors les murs **ICI**
- Webinaire du 11 septembre 2025 : soutenir l'innovation territoriale, les clés de financements des ateliers hors les murs **ICI**
- Retour sur 20 ans d'expérimentation hors les murs dans le Lien Paysage de février 2026 **ICI**
- Rapport "Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur" : **ICI**

CONTACTS :

Nicolas Sanaa, aménagement du territoire : nsanaa@parcs-naturels-regionaux.fr / 06.99.94.42.42
Bastien Galant, enseignement supérieur : bgalant@parcs-naturels-regionaux.fr / 06.59.61.58.81

INTRODUCTION

Par Nicolas Sanaa, responsable aménagement du territoire, FPNRF et Françoise Ged, Cité de l'architecture et du patrimoine.

Ce webinaire est une tradition dans le réseau aménagement du territoire. Il travaille sur le **lien entre enseignement supérieur et projet local**, dans les Parcs naturels régionaux mais aussi dans les Parcs nationaux, et de manière générale, toute collectivité qui souhaite s'investir en partenariat avec l'enseignement supérieur.

Le projet local se définit dans les Parcs comme un projet qui répond au besoin des habitants à partir de la ressource locale. Le **dispositif des Ateliers hors les murs**, mis en place par la FPNRF est un soutien technique et financier pour les écoles et les collectivités souhaitant travailler conjointement à cela. Ce programme, qui fête ses 20 ans cette année, est soutenu par l'OFB, le Ministère de la culture et le Ministère de la transition écologique.

Ce principe se retrouve de manière prégnante à l'international. En Chine par exemple, la question de l'assistance à maîtrise d'ouvrage par l'enseignement supérieur, en particulier dans la ruralité, est usuelle. Les grandes universités sont ainsi, à travers des programmes nationaux, un appui à l'ingénierie des territoires sur les sujets concernant les priorités du pays. Elles jouent un rôle d'agrégateur en associant les autorités locales et régionales, et apportent une réflexion immédiate sur des situations réelles tout en formant les étudiants (master/doctorat). Ces mises en situation sont d'autant plus appréciées qu'elles permettent de croiser les expériences internationales dont bénéficient les universitaires.

I. LES ATELIERS HORS LES MURS, UN OUTIL DE PROJET AU SERVICE DES TERRITOIRES RURAUX

par Bastien Galant chargé d'enseignement supérieur et territoires à la FPNRF

Les liens entre l'enseignement supérieur et les territoires existent déjà aujourd'hui de différentes manières et à tous les niveaux de formation, à travers les stages, les mémoires et les projets de fin d'étude. Le lien avec les écoles se fait de plus avec les Conseils scientifiques des Parcs qui accueillent des enseignants-chercheurs.

Les Ateliers hors les murs sont nés en 2005 à l'École d'architecture de Nancy qui souhaitait faire travailler les étudiants **sur le milieu rural, souvent impensé et sous-investit**. Le choix de terrains d'étude s'est naturellement porté sur les Parcs naturels régionaux. Les étudiants commencent ainsi leur projet par un rapport d'étonnement sur les enjeux et les paysages du territoire ainsi que les rencontres avec les élus, les acteurs et les habitants. A partir de ces données de terrain, ils élaborent des stratégies de projet, menées à l'ENSA, mais qui donnent lieu à des échanges avec les personnes mobilisées. Ce format est intéressant car **les étudiants n'ont pas une position de prestataire, ils sont donc libres d'exprimer leur créativité et d'ouvrir leurs réflexions**. Les Ateliers hors les murs sont ainsi un dispositif pédagogique au service des territoires.

Ce principe des Ateliers hors les murs est ensuite repris par la FPNRF en 2018. Ce dispositif immersif permet à plusieurs écoles de disciplines différentes (souvent en lien avec l'aménagement du territoire) de passer ensemble une **semaine collective sur le terrain**. Ce terrain peut être un Parc naturel régional, une collectivité (petite ville de demain par exemple) ou un Parc national, en restant sur une échelle locale favorisant la finesse de l'analyse. **Les Ateliers permettent de repartir du terrain et des besoins du territoire pour imaginer un projet, tout en croisant des disciplines pour ouvrir le champ de réflexion et penser des projets transversaux**. L'objectif est de produire un diagnostic partagé du territoire et des propositions d'action concrètes sur des sujets innovants. Plus de 70 Ateliers ont été portés jusqu'à aujourd'hui.

II. CONTRIBUER AUTREMENT AUX POLITIQUES PUBLIQUES : LE SOUTIEN DES PARTENAIRES NATIONAUX AUX ATELIERS HORS LES MURS

Par Colin Cauchois, ministère de la Transition écologique, Valérie Wathier, ministère de la Culture et Kathleen Monod, Office français de la biodiversité

Les Ateliers Hors les murs sont un dispositif important pour le Ministère de la Transition écologique car, sur le fond, ils permettent d'initier et de consolider des projets de territoire en phase avec les politiques publiques d'aménagement et d'urbanisme portées au Ministère (travail sur l'existant à travers une approche globale, interface entre urbain et milieux naturels, agricoles, forestiers). La qualité de leur méthode, qui associe les acteurs et habitants ainsi que le profil divers des étudiants permet une démarche créative que ne peuvent pas toujours avoir les bureaux d'études et prestataires. Le Ministère travaille ainsi à renforcer les liens entre ses programmes et les Ateliers, grâce à deux dispositifs principaux :

- **La démarche éco-quartier** et son renforcement en milieu rural (réinvestissement des centres bourgs) pour explorer les possibilités de concrétisation des projets étudiants.
- **La transformation des quartiers pavillonnaires** (projet expérimental Bien Lotis !), dans laquelle les étudiants pourraient être en appuis d'équipes locales dans une stratégie globale et coordonnée.

Les écoles d'architecture sont pionnières dans l'idée de faire sortir l'enseignement des murs des écoles en alliant théorie et pratique. Pour le Ministère de la culture, l'intérêt des Ateliers hors les murs se trouve dans l'expérimentation et la confrontation à un territoire dans toute sa complexité pour faire projet. Ils permettent ainsi de développer de la connaissance et des dynamiques de projet au plus près du territoire. Le bureau de l'enseignement et de la recherche finance les écoles sur ces questions depuis longtemps :

- **Plan culture et ruralité**, développé depuis 2024 avec un enjeu de professionnalisation et d'apprentissage pour les jeunes professionnels en architecture, principalement formés sur l'urbain. Ce programme cherche à pallier les déserts architecturaux et le manque d'ingénierie, donc la difficulté à développer des projets pour ces territoires ruraux. L'enjeu est de favoriser l'installation de jeunes professionnels en ruralité ainsi que la formation continue des architectes sur place pour aller chercher la commande. Ce Plan finance notamment l'Atelier du Limousin à Ambazac (immersion de 3 semaines et mise en œuvre) et un diplôme post-master architecture et ruralité pour former les architectes aux attentes des territoires ruraux.
- **Réseau des dispositifs pédagogiques et scientifiques en architecture** qui vise à mettre en réseau l'ensemble des enseignants chercheurs des ENSA sur une thématique donnée. L'une des thématiques porte sur le rural.

L'OFB relève plusieurs caractéristiques faisant des Ateliers hors les murs un dispositif intéressant et utile aux territoires :

- **la pluridisciplinarité** dans un contexte de mise en œuvre de la transition écologique où les établissements d'enseignement supérieur ont un rôle clé à jouer pour préparer les futurs professionnels. Les Ateliers, qui permettent de croiser les différentes disciplines en intégrant les enjeux de biodiversité sont une réponse à cette préparation à l'accompagnement des territoires dans les transitions écologiques car ils permettent aux étudiants d'apprendre à mobiliser différentes compétences complémentaires et de créer un récit collectif autour du projet local.
- **L'imbrication** car les Ateliers s'articulent avec d'autres dispositifs de mobilisation des acteurs (aires terrestres et marines éducatives, plans de paysage et biodiversité, atlas de la biodiversité communale, etc.). Cette imbrication permet d'initier des démarches volontaires et apprenantes qui reposent sur le fait d'être en contact avec ceux qui habitent le territoire, humains et non humains.
- **L'expérimentation** : une douzaine d'Ateliers spécialisés biodiversité ont déjà mobilisé environ 350 étudiants, avec une grande diversité d'enjeux. Cette spécialité est récente mais intéresse les territoires et les enseignants.

II. L'IMPLICATION DES UNIVERSITÉS SUR LES ENJEUX DES TERRITOIRES ET DE BIODIVERSITÉ

par Céline Leroy chargée de transitions, territoires et responsabilité sociétale à France Universités

France Université est une association d'intérêt général qui se pose comme porte parole de l'enseignement supérieur et de la recherche (75 universités, des grands établissements et des écoles, 1,8 millions d'étudiants, 3000 laboratoires de recherche). Elle est leur **interlocutrice auprès des pouvoirs publics, des médias, des acteurs économiques, des acteurs associatifs, des territoires et des partenaires institutionnels, en France et à l'international**. France Université couvre un grand nombre de champs disciplinaires, en particulier les transformations écologiques, sociales et territoriales. Dans ce cadre la FPNRF a été invitée à intervenir dans la commission mensuelle Transition, territoire et responsabilités sociétales qui accompagne les transition des universités membres, soutient les transitions sociétales et sensibilise les présidences.

Le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans le cadre d'une circulaire parue en juin 2023, avait recommandé l'élaboration de **schémas directeurs développement durable et responsabilités sociétales et environnementales** dans tous les établissements d'enseignement supérieur. En 2026, ces schéma existent.

Un travail se fait de plus en réseau, en particulier depuis octobre 2022 avec la prise de position forte de la ministre (discours de Bordeaux) et février 2022, le rapport "Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur". Les réseaux présents au sein des Universités se sont structurés (CIRSES, vices présidents en charge des transitions, réseaux étudiants comme le Réseau Étudiant pour une société écologique et solidaire, réseau Le lierre, etc.). France université soutient la **mise en œuvre de formations** par la mise en place d'un socle commun : pour la transition écologique pour un développement soutenable (niveau licence) ainsi que son intégration dans différentes disciplines sur le temps long (porté à l'échelle des universités).

Aujourd'hui, le fort potentiel d'ingénierie des Écoles et Universités est sous exploité :

- Les **temporalités** du cadre pédagogique ne s'accorde pas toujours avec celui des collectivités,
- Les **espaces de dialogue** et de collaboration, leviers essentiels, ne sont pas encore systématisés (comment mieux structurer le dialogue, avoir des gouvernances partagées, des outils communs),
- Les **limites planétaires** devraient être intégrées dans l'ensemble des stratégies académiques
- Les **décideurs** devraient être mieux mobilisés
- La **montée en compétence des étudiants** est un enjeu stratégique fort
- La **question financière** peut parfois rendre complexe l'investissement

III. DES DISPOSITIFS ET ÉVÉNEMENTS COMPLÉMENTAIRES AUX ATELIERS HORS LES MURS

Symposium du réseau Perspectives Rurales

Par Marion Lesourd et Florence Sarano, réseau Perspectives Rurales Réseau scientifique et pédagogique des écoles nationales supérieures d'architecture

Le réseau Perspectives Rurales organise un symposium en 2027 qui rassemblera les écoles d'architecture pour étudier les modalités pédagogiques des ateliers de projet dans les territoires ruraux (leurs objectifs, leurs méthodes, leurs apports et les prospectives potentielles). **Ce symposium s'ouvre à l'international** pour comparer les pratiques françaises et européennes, mais aussi mondiales grâce aux partages d'expériences avec des enseignants étrangers invités.

Le symposium est introduit par une présentation historique des enseignements hors-les-murs et des pédagogies dans les territoires ruraux afin d'aborder ensuite des questions plus prospectives. A la suite, communications, tables rondes, débats et bilans d'étapes ont pour objectifs de connaître et d'interroger des pédagogies déployées, avec un recul critique afin d'en dégager les enjeux, les ambitions et finalement ce qu'elles produisent sur les territoires ruraux, mais aussi ce que ces territoires apportent aux architectes.

Le symposium questionne le **projet spatial et sa fabrication**, avec les disciplines de conception (architecture, urbanisme, paysage), en considérant toutes les conditions et interrelations du projet depuis l'échelle du territoire à celle de l'édifice. Ces disciplines tissent en permanence les liens entre aménagements et évolutions des modes de vie. Elles sont expertes pour concevoir et pour cela, articulent les 3 définitions de la notion de projet : 1 dessin, ambition, 2- processus et 3- production.

L'événement aura lieu la deuxième semaine de juillet 2027 à Ambazac (Haute-Vienne). Un appel sera lancé en septembre.

Le volontariat rural et le stage rural : les jeunes s'engagent pour donner vie aux projets des collectivités

Par Victoria Guibert, Pilote développement rural chez InSite France

L'association InSite est née en 2018 dans le Gers. Elle a pour objectif de créer des connexions entre des villages (<1500 habitants), leurs habitants, leurs élus et leurs associations et des jeunes qui ont envie de s'engager au service des territoires ruraux (engagement citoyen, services civiques, stages ou professionnels). Elle développe ainsi des missions permettant d'avoir un **impact sur le territoire et sur l'insertion des jeunes dans ces territoires ruraux** (programme engagements ruraux) avec l'objectif de **rendre visibles les initiatives en ruralité et de mobiliser des forces vives**, mais aussi de **créer et d'animer un réseau de partage** : " La communauté artisans d'idées" grâce à des webinaires, des rencontres et des évènements.

En complément, l'association est en train de mettre en place avec la Fédération des PNR (59 Parcs partenaires opérationnels) un **dispositif expérimental "stage rural"**. Il part du constat que 20% des jeunes engagés dans les dispositifs de l'association décident de s'installer dans les territoires ruraux où ils ont effectué leur service civique. Ce nouveau dispositif permettra aux jeunes de revenir, dans le cadre de leur cursus, faire un stage (3 à 6 mois, logé) en zone rurale. L'association accompagne les partenariats entre les communes et les universités, principalement les cursus universitaires ayant pour thématique le développement local au sens large. Ce dispositif pourrait constituer un prolongement des Ateliers Hors les murs pour les étudiants souhaitant continuer à travailler dans le rural lors de leur stage. Dans ce cadre, l'Association accompagne les jeunes mais aussi la formation des tuteurs au suivi des stagiaires et services civiques. L'enjeu serait de permettre aux communes d'embaucher ensuite ces jeunes sur des projets plus ambitieux.

Exemple de mise en œuvre : projet co-construit avec Village d'avenir du Cantal sur 6 communes de la Margeride. Le stage s'intéresse aux sujets de la biodiversité et du développement économique pour trouver d'autres manières de mettre en valeur le territoire et ses activités dans un contexte où la montagne et son économie connaissent de très fortes évolutions du fait du changement climatique, déstabilisant l'équilibre territorial. Ici les communes ont accueilli une stagiaire pour les aider à la valorisation de la filière bois locale et à la création d'évènements en lien avec les savoirs-faire du territoire. Les missions sont définies avec les élus des différentes communes.

IV. TÉMOIGNAGES FLASH : LES ATELIERS HORS LES MURS À L'OEUVRE

L'atelier Ruralités en Action ! à Saulieu et Arnay-le-Duc, Parc du Morvan

Par Federico Diodato architecte-urbaniste maître de conférence à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Cet atelier hors les murs a réuni trois établissements issus de disciplines complémentaires (l'ENSA Nancy, l'ESAJ et l'UFR STAPS de l'Université de Bourgogne) et a rassemblé une 60aine d'étudiants en architecture, paysage et marketing territorial à l'occasion d'une semaine d'immersion organisée en octobre 2025. L'intérêt de ces ateliers est de **répondre à la commande du territoire avec un regard extérieur afin de révéler de nouveaux enjeux**.

La semaine d'immersion, marquée par la transversalité, s'est déroulée après une première phase d'étude des sites au sein de l'école d'architecture de Nancy. Elle a consisté en :

- un **arpentage fin du territoire** avec les outils de l'architecture et du paysage, en particulier le dessin et la cartographie pour coupler les relevés sensibles et techniques.
- la **rencontre avec les acteurs et habitants** (organisation d'ateliers participatifs) afin de co-construire le projet
- la **préfiguration d'un Plan guide collectif** pour les communes

Les étudiants de l'École d'architecture ont ensuite travaillé sous forme d'ateliers pour le reste du semestre. Ils ont développé un plan guide en s'intéressant notamment au lien entre le centre et les marges et à l'insertion du projet dans le contexte territorial. Les propositions des étudiants se sont attachés à 3 enjeux, croisés au sein des projets :

- **Révéler le potentiel des richesses locales :** les bâtiments vacants font partie de la richesse locale à valoriser, à réinsérer dans le tissu local, en lien notamment avec la production de logements adaptés pour les séniors au centre ville.
- **Enraciner de nouvelles dynamiques :** remise en question du système économique du Morvan, en particulier de l'industrie du sapin avec une réflexion sur la refonte de la filière, depuis la ressource jusqu'au projet.
- **Cultiver les liens sociaux :** reconnexion de la ville avec son écosystème territorial grâce, entre autres, à la rénovation du patrimoine bâti et la proposition de programmes d'activités pour remettre les usagers au cœur du projet.

Les trois établissements ont ensuite organisé deux expositions, une dans chaque ville, pour restituer les travaux des étudiants et créer un moment d'échange et de rencontre. Ces expositions faisaient suite à la restitution avec les élus au sein de l'école d'architecture (cadre académique).

Atelier "biodiversité" à Aussillon et Mazamet, Parc du Haut-Languedoc

Par Mélanie Tant paysagiste responsable du projet à l'Institut Agro Angers et Amélie-Madeleine du Pnr du Haut-Languedoc.

Cet Atelier Hors les murs est le 4ème porté dans le Parc du haut Languedoc, en parallèle des Ateliers urbanisme portés avec les écoles d'architecture locales (Toulouse en particulier), depuis 2014. Ce projet a été financé dans le cadre d'une **Convention inter-région Massif Central** en partenariat avec le Parc du Pilat, sur la question du ZAN, avec la question suivante : quels leviers pour densifier, améliorer la qualité du cadre de vie dans les cœurs urbains des villages ?

Les communes d'Aussillon et de Mazamet se trouvent dans un **contexte de bassins industriels textiles en déclin**. La commune d'Aussillon est à l'intérieur du Parc et celle de Mazamet pourrait y entrer à la suite de la révision de la Charte en cours. Ces communes ont le taux de réduction du SRADDET le plus fort sur le SCoT (63%).

L'Atelier a été mené conjointement par des M2 de paysage de l'Institut agro d'Angers (deux spécialisations différentes : opérationnalité de projet et projet de paysage site et territoires) et des étudiants de M2 environnement urbain de l'École d'Urbanisme de Paris, sur la semaine d'immersion.

Pour les étudiants d'Angers, ce projet s'est étalé sur 6 semaines avec une préparation de terrain en amont, la semaine de workshop avec restitution intermédiaire aux acteurs rencontrés, puis les différentes phases de projets jusqu'à la réalisation d'un livrable final sous forme de livret. Le diagnostic du territoire à été mené conjointement entre paysagistes et urbanistes sur des thématiques définies en amont et travaillées par groupes (grands paysages, trames vertes et bleues, trames verte et brune, lieux de production et de travail, formes urbaines et espaces publics). La semaine de terrain s'est ainsi effectuée entre **arpentage et ateliers en salle** (mises à disposition par les mairies) **pour produire et rencontrer les acteurs.** Les paysagistes ont adopté une approche sensible, en complémentarité avec les urbanistes qui ont mené des analyses de documents existants.

Le second temps de projet s'est organisé **par secteurs en fonction du diagnostic**, définis conjointement entre les étudiants et les enseignants (aller-retours entre grandes et petites échelles). Par exemple, des plans guides à l'échelle de la ville, des relevés de terrain précis pour compléter la grande échelle, des esquisses d'aménagement, etc. ont été produits.

Les retours des communes à propos de la semaine de terrain et des documents rendus sont très positifs. L'approche biodiversité a été un plus dans la démarche. Cet Atelier a de plus permis, pour le Parc, de montrer concrètement ses actions et son intérêt à une commune qui pourrait rentrer dans son périmètre.

Une des limites de n'avoir que la semaine de terrain en commun entre les étudiants des différentes universités est la **perte de la complémentarité des approches dans la phase de projet qui suit**. La restitution a été faite en visioconférence, ce qui a de plus généré une certaine frustration de la part des étudiants et des acteurs.

Atelier "biodiversité" à Auray, Parc du Golfe du Morbihan

Par Hugo Deloncle et Morgan Le Dily paysagistes enseignants à l'École Supérieur d'Architecture des Jardins

L'École Supérieure d'Architecture des Jardins (ESAJ) à un parcours fléché en M1 sur le projet en milieu rural. Cet Atelier est le troisième mené en partenariat avec des Parcs naturels régionaux. Le premier retour commun à ces trois expériences est la **motivation des étudiants et leur enthousiasme à se confronter au terrain**. L'**ancrage du projet ainsi que la rencontre avec les acteurs** et les habitants est considéré comme une véritable plus-value, permettant de se rendre compte de la diversité des points de vues, des calendriers et des outils sur un même sujet. Le travail avec d'autres formations, moins tournées vers le projet et la spatialisation des enjeux, permet de plus d'apporter une complémentarité intéressante aux réflexions.

L'Atelier en partenariat avec le Parc du Golfe du Morbihan était pensé comme une réflexion prospective sur **le paysage comme ressource pour penser une densification désirable**. En effet, la ville d'Auray est la plus dense du Parc et continue de subir un fort phénomène de densification. En termes de pédagogie, l'enjeu pour les enseignants était de **montrer aux futurs paysagistes qu'ils avaient aussi leur rôle à jouer sur des sujets urbains**. Les étudiants ont ainsi travaillé sur la végétalisation et les îlots de chaleur en centre urbain et des mobilités douces attenantes, l'inondabilité ainsi que des initiatives de projets communaux nourriciers. L'idée était d'avoir une réflexion **prospective sur 20 à 50 ans**, à la fois climatique et des usages.

Au sein de l'ESAJ, le projet s'organise autour de 2 à 3 semaines de prise de connaissance de terrain depuis l'école puis une semaine sur site en immersion avec des étudiants urbanistes, préparée en partenariat avec

le Parc et donnant lieu à une restitution auprès des élus, services et habitants. Les étudiants travaillent ensuite sur le projet le reste du semestre, à raison d'une demi-journée par semaine. La restitution se fait ensuite en présence du Parc, des élus et des services, au sein de l'école.
Pour cet Atelier, une poursuite du travail, hors contrat, est menée jusqu'à la fin de l'année avec une vision plus prospective et tournée vers le projet qui permettra à la commune de s'approprier les propositions des étudiants.

Atelier "biodiversité" à Ouessant : Gloan Eusa, récits paysagers et artistiques autour de la filière laine

Par Lise Vauvert chargée de paysage et urbanisme au Parc naturel régional d'Armorique

Cet atelier s'inscrit dans une **démarche artistique qui questionne l'ancrage au territoire et à la matière** (ici la laine), **à l'animal et aux savoir-faire**. Il a été monté conjointement par l'École européenne supérieure d'art de Bretagne de Brest et l'École des beaux arts de Marseille (Master d'art et de design) autour de la valorisation et la dynamisation des savoir-faire traditionnels et leur ancrage territorial.

L'île d'Ouessant est la plus grande des trois îles d'Iroise (> 800 habitants) comprises dans le périmètre du Parc naturel régional d'Armorique. Elle se compose de paysages remarquables (sites inscrits, sites classés, label UNESCO, réserve de biosphère). L'île a une histoire autour de l'élevage de moutons (race de petite taille à faible effectif) et de l'utilisation de la laine, et dispose d'un écomusée permettant de diffuser ces savoirs faire au grand public. Le Parc y travaille en tant qu'animateur Natura 2000 avec de nombreux enjeux en termes de biodiversité mais aussi pour l'entretien de certains espaces qui s'enfrichent du fait de l'abandon des pratiques agricoles.

La semaine de terrain a eu lieu en novembre 2025 avec pour objectifs de promouvoir la laine d'Ouessant, de rencontrer les acteurs de la filière et d'apprendre le travail traditionnel de la laine, du lavage jusqu'au filage, feutrage. Une première restitution a eu lieu à la fin de cette semaine de workshop avec une **lecture sensible de l'île** (dessin, productions en feutrage, retours sur les rencontres, etc.).

Un second workshop a eu lieu en février 2026 avec l'objectif de **produire une œuvre collective en utilisant la technique du feutrage**, en partenariat avec un artiste (Théophile Peris qui travaille sur la valorisation de la laine) et des habitants. La laine du mouton d'Ouessant n'est pas reconnue spécifiquement pour sa qualité mais est facile à feutrer. Cette œuvre fait référence à des caractéristiques de l'île mises au jour lors de la première semaine de workshop. L'atelier de fabrication étant ouvert au public, elle a permis de sensibiliser "en faisant".

Une restitution, a Brest, a clôturé cet atelier sous forme **d'installations et de performances** (œuvres, témoignages audio, vidéo, etc.). La variété des rendus permettait à la fois de **valoriser la questions des savoir-faire, de la place des animaux dans le paysage, mais aussi le territoire Ouessantin, ses ambiances au-delà de la carte postale**. Elle a aussi permis de mettre en avant les **initiatives de réappropriation de la filière laine** au sein de plusieurs fermes bretonnes.

Concernant les suites et approfondissements à apporter sur ce travail, les étudiants ont mené un diagnostic sensible mais sans réel travail prospectif et de propositions au niveau de la filière notamment et des questions d'élevage. Ce travail serait donc à approfondir dans ce sens pour que le Parc puisse davantage s'en saisir.

Atelier à Saint-Cyr-En-Arthies, le Champ-Foulon, un hameau participatif et écologique au coeur du Vexin français

Par Patrick Gautier responsable aménagement au Parc naturel régional du Vexin français

Cet Atelier a eu lieu en 2010 et inspire fortement un projet d'Éco-hameau qui voit le jour aujourd'hui.

Saint-Cyr-En-Arthies est un village patrimonial de 230 habitants, sur un coteau (aucune construction pendant 20 ans). Les premières idées du projet datent de 2007, sur des terres constructibles bordées par le village et du mitage pavillonnaire. La volonté de la Commune était d'avoir une bonne intégration architecturale et paysagère (co-visibilité avec un monument historique), mais aussi soci**ale, en s'inspirant des éco-quartiers et des éco-lotissements plus ruraux**. **Les grands principes désirés du projet ont été traduits dans le PLU sous forme d'OAP et le Parc a accompagné la Commune par la prise en charge d'une étude de définition participative (3 ateliers sur 1 an) afin de co-construire le projet avec les habitants et/ou futurs habitants ainsi que les partenaires institutionnels.**

En 2009-2010, un Atelier hors les murs a été monté. Il a réuni 14 étudiants de l'ENSA de Nancy, venus se confronter aux enjeux architecturaux, sociaux et politiques du territoire et de ce projet. Ils ont ainsi pû faire des **propositions concrètes sur le site du Camp-Foulon mais aussi travailler sur des problématiques annexes comme la densification des jardins des maisons, l'écoulement des eaux pluviales ou le maintien des personnes âgées dans leur domicile**. Les projets des étudiants sont ambitieux et divers, ils sortent souvent du périmètre imposé pour trouver des solutions nouvelles. La restitution finale a eu lieu à Nancy en présence de Mme le Maire.
L'atelier s'est déroulé en partie sur la même temporalité que l'étude de définition participative, ce qui a permis une synergie intéressante entre le bureau d'étude et les étudiants. Le bureau d'étude a ainsi pu s'inspirer des travaux des étudiants pour définir les principes et les formes urbaines du futur projet.

2012-2014 : premier blocage dû à la propriété foncière (le propriétaire des terres a attaqué le PLU : 2 ans de contentieux donc suspension du projet).
2015 : désignation des opérateurs, aménageurs locaux (Société d'économie mixte du Val d'Oise et Val d'OIse Habitat) afin d'avoir un panel de logements depuis le locatif social jusqu'à l'accession libre ou sociale à la propriété. Le Parc a ensuite assuré la communication pour monter un groupe de futurs habitants qui vont participer pendant deux ans à des ateliers de co-construction de l'éco-hameau.
2018 : second blocage avec le bailleur social qui se retire du projet.
2019 : relance du projet de la part d'habitants, accompagnés par le Parc, sous forme d'auto-promotion.
Le Parc a assuré la maîtrise d'oeuvre jusqu'au permis de construire, le groupe habitant s'est constitué en société civile immobilière d'attribution et a fait émerger le principe de coopérative pour certains logements afin de maintenir une solidarité avec les foyers les plus modestes (14 logements en pleine propriété et 14 logements en coopérative).
2022-2023 : partenariat avec un promoteur professionnel en Contrat de promotion immobilière afin d'obtenir les emprunts bancaires. Cependant, ce partenariat à échoué à cause d'une forte augmentation des coûts de construction depuis 2019.
2023 : les habitants poursuivent le projet en auto-promotion directe avec l'assistance d'un architecte et d'une assistance à maîtrise d'ouvrage. Les entreprises sont essentiellement locales.
2025 : évènement festif pour le début des travaux, labellisation éco-quartier

Finalement, les Atelier hors les murs ont été une source d'inspiration pour les acteurs locaux et font partie du récit collectif autour du projet.

Directeur de publication :
Eric Brua, Directeur de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Conception et Animation :
Nicolas Sanaa, Aménagement du Territoire FPNRF
Bastien Galant, Enseignement supérieur FPNRF

Synthèse :
Estelle Carlier, paysagiste-conceptrice.

Fédération des Parcs naturels régionaux de France
27 rue des Petits Hôtels – 75010 Paris
Tél 01 44 90 86 20 – Fax 01 45 22 70 78
info@parcs-naturels-regionaux.fr